



Dictionnaire des théâtres du monde

Napolitain (Le théâtre dialectal)

Véhicule d'une spécificité culturelle face à la culture officielle en toscan et expression du peuple, le dialecte napolitain doit sa constante vitalité, à travers les siècles, aux nombreuses dominations étrangères qu'eut à subir le royaume de Naples.

Au théâtre, cette vitalité a engendré une tradition typique attachée à la description de la réalité napolitaine vivante et quotidienne dont l'originalité se manifeste au niveau de l'écriture dramaturgique, surtout dans la seconde moitié du XIXe siècle et au XXe. À l'exception du poète et romancier Salvatore di Giacomo(1860-1934) dont les drames s'inscrivent dans le courant naturaliste, ce théâtre est presque exclusivement l'apanage d'acteurs-dramaturges, soit héritiers du masque napolitain de la [commedia dell'arte](#), Pulcinella, créé dans la seconde moitié du XVIe siècle par l'acteur Silvio Fiorillo, soit issus du Varietà [voir [Toto](#)]. Les héritiers de Pulcinella sont Pasquale Altavilla(1806-1872) dont les textes apparaissent comme de véritables chroniques de la ville de Naples, et surtout Edoardo Scarpetta(1853-1925), chef de troupe et propriétaire du théâtre San Carlino, qui succéda dans la faveur du public au dernier Pulcinella, Antonio Petito, dont il avait été l'élève préféré. Scarpetta écrit des textes comiques et satiriques sur la misère et la faim du peuple napolitain, *Misère et Noblesse* (*Miseria e Nobiltà*), textes empreints néanmoins d'amertume, de scepticisme et de désespoir qui ne sont pas sans rappeler les premiers sketches de Chaplin. Lorsque son inspiration se tarit, Scarpetta adapte quelques comédies tirées du répertoire français brillant, en les transposant dans la réalité napolitaine (*Tre Calzoni fortunati*, *Trois Pantalons chanceux*), dans lesquelles le thème de la chance et du hasard vient se greffer sur la farce.

En 1917, après la défaite de Caporetto, le gouvernement italien décide de fermer les théâtres de variétés et plusieurs compagnies inventent un nouveau genre dans lequel les chansons napolitaines et les machietta (silhouettes comiques) s'insèrent dans une intrigue dramatique. Certaines compagnies créent la sceneggiata, composition théâtrale qui s'inspire d'une seule chanson à fond narratif dont elle développe les éléments et les personnages. On doit à Raffaele Viviani(1888-1950), acteur du Varietà, adoré du public, d'avoir utilisé cette tradition afin de créer pour la première fois dans le théâtre napolitain une forme épique où se mêlent vers, prose et musique. Chez Viviani, à partir de son premier spectacle, *O'Vico* (*La Ruelle*, 1917), le chant a dans le développement dramatique la fonction même qu'il prendra plus tard chez [Brecht](#). Auteur fécond, Viviani écrit un grand nombre de pièces en un acte qui décrivent la vie de son peuple avec en contrepoint le plaisir du théâtre. Et pour chaque milieu, il décrit les personnages les plus représentatifs qui le composent dans une perspective qui mêle les aspects franchement comiques aux aspects les plus dramatiques (*Via Toledo di Notte*, *Via Partenope*, *Porta Capuana*, *Piazza Municipio*, *Festa di Piedigrotta*). Il écrit aussi de nombreuses pièces en trois actes qui se concentrent sur le personnage comme expression d'un milieu et d'une condition : *Circo equestre Sgueglia* (*Cirque équestre Sgueglia*), *Fatto di cronaca* (*Fait divers*), *Morte di Carnevale* (*Mort de Carnaval*), *Pescatori* (*Les Pêcheurs*). Vito Pandolfi voit en lui le premier dramaturge à avoir introduit dans le théâtre italien un langage populaire qui s'articule en formes dramatiques révolutionnaires. Mais à [De Filippo](#), héritier du Varietà et de Scarpetta dont il mit en scène les œuvres, et dramaturge pour qui le dialecte est la seule possibilité d'exprimer de nouveaux contenus, revient le mérite, avec ses trois chefs-d'œuvre, *Natale in casa Cupiello* (*Noël chez Cupiello*), *Naples millionnaire* (*Napoli milionaria*) et *Philomène* (*Filumena Marturano*), d'avoir conféré au théâtre dialectal napolitain une dimension universelle.

Rédacteur(s)

[M. TANANT](#)

Édition Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Europe du Sud et Amérique latine](#)

Zone(s) géographique(s) : Italie

Période(s) : Renaissance 17ème siècle 18ème siècle 19ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Giacomo (S. di) Fiorillo (S.) Altavilla (P.) Scarpetta (E.) Petito (A.) Miseria e Nobiltà Tre Calzoni fortunati Brecht (B.) De Filippo (E.) Viviani (R.) O'Vico Via Toledo di Notte Via Partenope Porta Capuana Piazza Municipio Festa di Piedigrotta Circo equestre Sgueglia Fatto di cronaca Morte di Carnevale Pescatori Natale in casa Cupiello Napoli milionaria Filumena Marturano

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/lexique-napolitain>